

Le Shôdôka de Yoka Daishi

« Je comprends maintenant ce qu'est la perle mani. Elle répond à tous ceux qui la reçoivent avec confiance. On voit clairement qu'il n'y a rien : ni être humain ni Bouddha. Les myriades d'univers sont (comme) des bulles dans l'océan, les sages et les saints sont (comme) des éclairs dans le ciel ».

Avoir la foi, ce n'est pas croire en un Dieu ou un Bouddha qui serait extérieur à soi. La foi, c'est vivre en soi-même Dieu ou Bouddha. C'est être à l'unisson avec lui quand on le salue. Quand on croit fermement aux enseignements de Shakyamuni sans douter, on est exaucé car on a découvert la perle *mani*, la perle magique.

On voit clairement qu'il n'y a rien : avant l'éveil, on est dans l'illusion (l'ignorance) mais après l'éveil, on voit qu'il n'y a plus d'éveil. Lorsque la lumière se fait dans l'esprit, il n'y a plus ni lumière ni ténèbre : lorsqu'on réalise sa nature de bouddha, il n'y a plus de Bouddha et il n'y a plus de soi. Quand on est assis tout simplement sans rien rechercher, quand on ne fait plus zazen pour obtenir l'éveil, on réalise le samâdhi, c'est à dire le calme parfait du corps, du cœur et de l'esprit. Il n'y a plus de discontinuité entre soi et l'Univers. Aussi quand j'inspire, j'inspire l'Univers, quand j'expire, j'expire l'Univers. Chaque jour, je suis le souffle inspiré et expiré de tous les Univers aussi nombreux que les grains de sable du Gange.

Je comprends maintenant ce qu'est la perle mani : Yôka Daishi est sûr de lui et il le proclame. Après avoir connu la souffrance, il a cherché la difficile Loi du Bouddha, suivi un enseignement authentique.

Il a interrogé les plus grand Maître Zen. Finalement, il a rencontré l'exacte Loi. Ce vers résonne de joie et de confiance en soi. Le Shôdôka nous fait franchir les murs qui nous enferment. Au-delà des mots du poème, Maître Yôka veut suggérer en nous l'inexprimable. Il dit l'essentiel de ce que l'on peut exprimer par le langage et éveil en nous de profondes résonances.